

SALON DU LIVRE DE TROIS- RIVIÈRES

Invention et réinvention

On doit le confort de nos vies modernes à des scientifiques de tout acabit qui ont bossé toute leur vie durant sur des objets, des concepts, des matériaux. S'il est assez aisé de savoir quel a été l'apport de Louis Braille, du comte de Sandwich ou d'Eugène Poubelle, il faut savoir que des centaines d'autres n'ont pas eu la chance ou la vantardise de laisser leur nom à leur invention.

Du paratonnerre au scaphandre autonome, en passant par le télescope ou le vélocipède, plusieurs inventions ont de quoi nous époustoufler. Qu'elles soient l'aboutissement de moult années de labeur ou carrément le fruit du hasard, ces découvertes exhaussent le génie humain.

Entre le paléolithique et l'ère de la robotique, des précurseurs inventifs se sont succédé, épatant leurs pairs tout autant que leurs parents. On peut dire, sans ambages, qu'ils ont inventé le monde.

FIN DE LA DICTÉE POUR LES JUNIORS

Il faut aller en dehors des cercles d'acolytes ou de coreligionnaires de ces ingénieux savants pour trouver ceux qui osent réinventer le monde. Il faut aller du côté des artistes, des littéraires, quels qu'ils soient : dramaturges, exégètes, pamphlétaires, feuilletonistes ou gendelettres (qu'on eût pu écrire en trois mots), pour ne nommer que ceux-là.

Peu leur chaut de devoir sacrifier des heures de sommeil pour inventer des histoires extraordinaires ou pour nous faire plonger dans des mondes inventés, endimanchés, terrifiants ou futuristes. Dès potron-minet, ils se mettent à l'écriture et créent, de toutes pièces, des personnages et des univers où tout est possible.

Ils sont des songe-creux, des utopistes, des romantiques, des esbroufeurs, des bluffeurs qui ont su, par exemple, manier les langues française, allemande ou indiennes pour nous mener en bateau.

Ce sont eux, les écrivains, et elles, les auteures ou les autrices, qui réinventent le monde.

*Dictée préparée et lue par Martin Francoeur
Salon du livre de Trois-Rivières
29 mars 2020*

